

Recherche historique. Courants et structures

Acta Poloniae Historica
30, 1974

Aleksander Gieysztor

L'HISTOIRE À L'UNIVERSITÉ DE VARSOVIE

Créé en 1931, sous l'impulsion de Marcełi Handelsman, l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie fut reconstitué en 1945, par les soins de Tadeusz Manteuffel. Conçu dès le début, comme une unité à la fois d'enseignement et de recherches en matière d'histoire, il fait partie à présent de la Faculté d'Histoire, à côté d'autres instituts, comme par exemple, celui d'Histoire de l'art ou celui de Musicologie, et il embrasse l'ensemble des recherches sur l'histoire contemporaine, en coopérant avec les autres instituts de la Faculté ainsi qu'avec des instituts correspondants qui relèvent d'autres facultés, entre autres, avec celui d'Histoire de l'État et du Droit.

L'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie conserve sa position du plus grand centre universitaire de recherche scientifique en Pologne, et cela malgré la stabilisation, depuis plusieurs années, du nombre de ses travailleurs. Il en compte à présent soixante, pour ce qui concerne l'activité didactique et scientifique, dont quinze professeurs, douze professeurs agrégés, vingt-deux professeurs adjoints et onze assistants. En outre, onze personnes travaillent à la bibliothèque de l'Institut et cinq dans l'administration. Tout comme dans le cas des autres instituts, son organisation interne englobe des centres d'enseignement et des groupes de recherche. La direction de l'Institut est assurée par le directeur (depuis 1955, Aleksander Gieysztor) et ses directeurs-adjoints (Antoni Mączak, Ireneusz Ihnatowicz et Mieczysław Tanty) ainsi que le Conseil scientifique (présidé par Stanisław Herbst, jusqu'en 1973, année de son décès).

Les centres d'enseignement s'occupent de l'organisation de l'enseignement selon les lignes d'orientation suivantes: 1) histoire ancienne (sous la direction de Mme Iza Biezuńska-Malowist), 2) histoire du Moyen Age (Marian Malowist), 3) histoire contemporaine (Stefan Kieniewicz), 4) histoire récente (Andrzej Garlicki), 5) histoire et géographie du monde contemporain (Rafał Gerber), 6) histoire des nations de l'Union soviétique et du monde slave (Ludwik Bazylow), 7) sciences auxiliaires, méthodologie et pédagogie de l'histoire (Aleksander Gieysztor). Chacun de ces centres patronne l'enseignement de sa spécialité dans des cours, séminaires, exercices pratiques. L'unité de base de l'enseignement est le séminaire, où les étudiants préparent, sous la direction du professeur ou du professeur agrégé, des thèses de diplôme leur permettant d'acquérir le grade de magister en histoire (après cinq années d'études, jusqu'à présent, mais la durée en est progressivement réduite à quatre ans, à partir de 1973/1974). Il n'y a pas de diplôme partiel au cours des études. A côté des matières historiques, on enseigne aussi d'autres sciences humaines, conformément à un programme d'études valable pour tous les étudiants. A partir de la troisième année, l'étudiant choisit sa spécialité dans un séminaire approprié. Chaque année, environ quatre-vingts étudiants de l'Institut reçoivent le titre de magister, après avoir préparé leur thèse dans l'un des vingt-quatre séminaires appropriés. Il existe en outre des séminaires préparant des cadres scientifiques, candidats au doctorat. Chaque année, une quinzaine de personnes reçoivent dans l'Institut le grade de docteur. A côté des cours normaux, l'Institut dispense aussi un enseignement par correspondance, destiné à perfectionner les qualifications de personnes déjà engagées dans le travail professionnel (une cinquantaine de personnes sont admises chaque année à ces études qui durent six ans à partir de 1973/1974, le nombre des candidats reçus est doublé). L'Institut patronne également les études historiques à la filiale de l'Université de Varsovie à Białystok.

Le second domaine d'activité de l'Institut c'est la recherche scientifique. Les travailleurs sont groupés en équipes de recherche, dont certains ont un caractère durable alors que d'autres ne sont créées que pour un temps déterminé en vue de réaliser certaines entreprises collectives planifiées. Voici la liste des équipes actuelles, selon la problématique à laquelle elles se consacrent: 1) histoire ancienne (I. Biezuńska-Malowist), 2) histoire des mouvements sociaux du XIX^e et du XX^e s. (Żanna Kormanowa), 3) histoire militaire (S. Herbst, jusqu'en 1973), 4) histoire des Slaves (L. Bazylow), 5) histoire économique du XIX^e et du XX^e s. (Irena Pietrzak-Pawlowska),

6) sciences auxiliaires de l'histoire (I. Ihnatowicz), 7) histoire de l'historiographie et méthodologie de l'histoire (A. Gieysztor), 8) histoire de la Masovie et de Varsovie (Juliusz Łukasiewicz), 9) histoire du commerce (M. Malowist), 10) histoire de la République Populaire de Pologne (A. Garlicki), 11) histoire de la nation polonaise au XIX^e s. (S. Kieniewicz), 12) histoire de l'Université de Varsovie (S. Kieniewicz), 13) histoire moderne universelle (Andrzej Zahorski). Ces équipes, qui groupent aussi bien des travailleurs de l'Institut que des historiens invités de l'extérieur, préparent des synthèses sous forme de manuels et autres, et coordonnent les travaux analytiques touchant aux problèmes de leur compétence. On peut citer parmi les travaux les plus importants: *Esquisse d'histoire de la Pologne populaire, avec des matériaux de source et certaines études détaillées*; *Esquisse d'histoire des Slaves*; *Histoire de l'Université de Varsovie*; *contribution apportée par l'Institut à l'Histoire de la Masovie et de Varsovie*; *Histoire du commerce sur les territoires polonais*; *Histoire de l'industrialisation des territoires polonais*.

Cependant, un rôle non moins important incombe à la réalisation des entreprises individuelles, aussi bien des travailleurs de l'Institut que des participants aux séminaires de doctorat. Leurs recherches portent parfois sur des domaines d'histoire peu explorés par d'autres centres, tels que: l'époque byzantine, l'histoire de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Nord, les sciences auxiliaires de l'histoire moderne et contemporaine, la mathématisation des recherches quantitatives dans l'histoire, l'histoire comparée des structures sociales, l'histoire de la culture polonaise étudiée sur l'arrière-plan de la culture universelle. Parmi les époques qui attirent tout particulièrement l'attention des chercheurs, au cours de ces dernières années, il convient de mentionner le Moyen Age, les XVI^e et XVIII^e siècles, le XIX^e siècle, enfin la période de l'entre-deux-guerres. Quant à l'orientation des travaux poursuivis par les travailleurs de l'Institut d'Histoire, elle est illustrée par les données suivantes: quarante et un thèmes concernent l'histoire de Pologne, vingt-quatre — l'histoire d'autres pays européens, seize — l'histoire d'autres continents, vingt-huit — divers autres sujets. Sur le plan chronologique, l'histoire ancienne est représentée par quatre études, l'histoire médiévale par vingt-six, les XVI^e et XVIII^e siècles par vingt et un, le XIX^e siècle jusqu'à 1914 par vingt-trois, l'entre-deux-guerres par dix-huit, l'histoire récente par six, divers — sept. Rappelons à ce propos que l'Institut patronne en outre de nombreuses thèses de doctorat, dont il coordonne l'orientation, suggère les thèmes et dirige la préparation; dans les séminaires

de degré supérieur, on compte actuellement environ 160 thèses en voie de préparation.

Il est difficile de faire le bilan de toutes les publications scientifiques et de vulgarisation — très diverses, par la force des choses — qui sont rédigées à l'Institut. Une Bibliographie des publications des travailleurs de l'Institut d'Histoire (1^{er} cah.: 1945 - 1966, 2^e cah.: 1967 - 1968, 3^e cah.: 1969 - 1970, 4^e cah.: 1971 - 1972) permet de s'en faire une idée. A côté de nombreuses études spécialisées, on doit aux travailleurs de l'Institut plusieurs manuels pour enseignants et étudiants (Histoire de Pologne, Histoire universelle) ainsi que plusieurs synthèses d'histoire de divers pays (Histoire de Bulgarie, Histoire d'Éthiopie, Histoire de Suède, Histoire de Russie). Au cours des cinq dernières années, les travailleurs de l'Institut ont publié une cinquantaine de travaux sous forme de livres.

L'Institut édite une série intitulée Fasciculi Historici (sept cahiers parus à ce jour) où sont publiées en langues étrangères les résumés des thèses de doctorat et d'agrégation. Ajoutons que le périodique « Przegląd Historyczny », édité sous les auspices de la Société des Amis de l'Histoire, est lui aussi rédigé dans l'Institut.

L'Institut maintient des contacts internationaux en invitant pour une période plus ou moins longue des enseignants des universités étrangères (comme par exemple W. J. Farnham de l'Université d'Illinois, en 1971 - 1973, S. S. Dimitriev de l'Université de Moscou, en 1972) et en organisant des conférences tenues par des historiens étrangers (c'est ainsi par exemple qu'en 1972 - 1973, les professeurs suivants ont donné des conférences, en Pologne, sur l'invitation de l'Institut: F. L. Carsten de l'Université de Londres, A. L. Bezsmertnyi de l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., J. Favier de l'Université de Paris IV, G. Nordmann de l'Université de Lille, J. van Houtte de l'Université de Louvain, E. Sáez de l'Université de Barcelone, E. R. Labande de l'Université de Poitiers, C. Carrière de l'Université de Montpellier).

L'Institut participe aussi aux colloques étrangers et organise des rencontres internationales à Varsovie (par exemple le colloque sur la Commune de Paris, organisé en 1971, de concert avec le Centre de civilisation française de l'Université de Varsovie).

La Bibliothèque de l'Institut, malgré ses locaux exigus, conserve elle aussi sa place de la plus grande bibliothèque du pays en matière de sciences historiques. Elle renfermait avant la guerre 8000 volumes. Reconstituée après 1945, elle compte à présent 82 000 volumes d'ouvrages imprimés,

18 000 volumes de périodiques et environ 120 000 unités de collections spéciales (microfilms, photocopies, cartes, etc.). La salle de lecture de l'Institut, ouverte onze heures par jour, est l'une des plus fréquentées (27 000 visites de lecteurs en 1972). Elle est utilisée non seulement par des étudiants et le personnel de l'Institut d'Histoire, mais aussi par d'autres historiens aussi bien de Varsovie que de province.

(Traduit par Roman Kornecki)